
ANNE DE GEIERSTEIN

ROMAN MUSICAL

TIRÉ DE WALTER SCOTT.

ACTE CINQUIÈME.

Le camp de Charles-le-Téméraire ; à droite, une tente avec l'étendard de Bourgogne et des gardes ; à gauche, la bannière de Crèvecœur ; au second plan des tentes mal alignées, des soldats mal armés, des chevaux et l'artillerie en désordre ; dans le fond, la ville de Nancy assiégée. Sur le devant de la scène, le duc assis, pâle, amaigri, les cheveux épars, la barbe longue, la tête baissée ; il prononce des paroles sans suite et semble ne pas reconnaître les officiers qui l'entourent.

SCÈNE PREMIÈRE.

LE DUC, CHEVALIERS, OFFICIERS, GARDES.

LE DUC.

Morat ! rendez-moi mes soldats.

Le lac est profond, la nuit sombre...

Je ne sais plus quel est leur nombre ;

Ils ont péri dans les combats.

Pourquoi courir à votre perte ?

Foudroyez les retranchements ;

De Morat la porte est ouverte ;

Entrez dans ce nid de géants !

(Avec découragement)

L'ours de Berne veille à la porte.

De noirs corbeaux une cohorte